

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE



Contact presse

Diane Soulié - 01 56 59 01 72
diane.soulie@culturespaces.com

 **culturespaces**
PARTAGER LA CULTURE



SOMMAIRE

Culturespaces, délégataire du musée	4
Institut de France, propriétaire du musée.....	5
Le musée Jacquemart-André, un monument remarquable	6
Une histoire d'amour autour de l'art.....	10
Une collection exceptionnelle	12
Programmation 2023.....	18
L'action de Culturespaces au musée	19
Le Café Jacquemart-André	20
La Fondation Culturespaces	21
Informations pratiques.....	22

Culturespaces, délégataire du musée

Avec 32 ans d'expérience et 6 millions de visiteurs par an, Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi devenu le pionnier dans la création de centres d'art numériques et d'expositions numériques immersives.

Les sites mis en valeur et gérés par Culturespaces en 2022 :

- le Château des Baux-de-Provence (depuis 1993)
- le Musée Jacquemart-André à Paris (depuis 1996)
- Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence (depuis 2012)
- l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art à Aix-en-Provence (depuis 2015)
- Atelier des Lumières à Paris (depuis 2018)
- Bunker des Lumières à Jeju (depuis 2018)
- Bassins des Lumières à Bordeaux (depuis 2020)
- Infinity des Lumières à Dubaï (depuis 2021)
- Fabrique des Lumières à Amsterdam (depuis 2022)
- Théâtre des Lumières à Séoul (depuis 2022)
- Hall des Lumières à New York (depuis 2022)
- Phoenix des Lumières à Dortmund (depuis janvier 2023)

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle, l'organisation des expositions temporaires ainsi que la communication nationale et internationale des sites.

Conscient que le patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces participe également chaque année au financement de **programmes de restauration des monuments et des collections** qui lui sont confiés.

Culturespaces met en place une politique d'excellence dans l'accueil des publics et propose une ouverture 7 jours sur 7, des audioguides, applications, wifi et livrets-jeux gratuits ainsi qu'une offre tarifaire réduite pour les familles, les jeunes et les seniors.

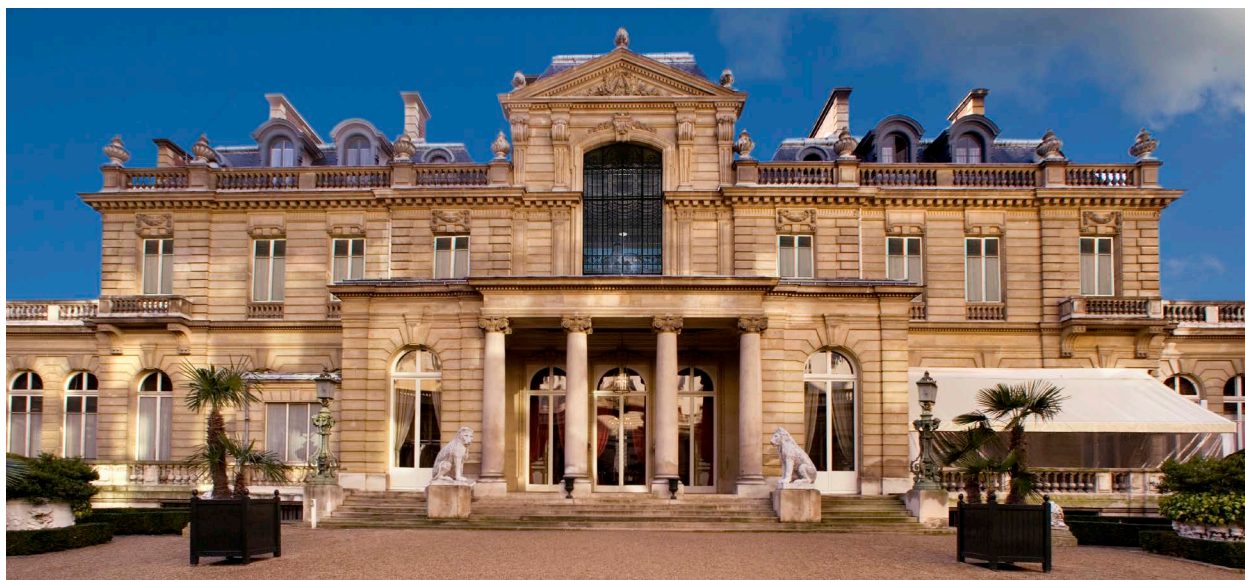
De son côté, la **Fondation Culturespaces**, créée par Bruno Monnier en 2009, a pour mission de favoriser l'accès à l'art et au patrimoine pour les enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la pauvreté. Fondation de référence en France, elle met en place des actions culturelles sur-mesure et fait converger culture, éducation et solidarité.

www.culturespaces.com

Institut de France, propriétaire du musée

Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission de proposer aux cinq Académies (française, inscriptions et belles-lettres, sciences, beaux-arts, sciences morales et politiques) un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (plus de 23 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées). Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIXe siècle. Parmi elles se trouvent le musée Jacquemart-André, le château de Chantilly, l'abbaye de Chaulis, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.



© Culturespaces / C. Recoura

Présidence de la Fondation Jacquemart-André : Alain Pasquier, membre de l'Institut.

Conservation du musée Jacquemart-André : Pierre Curie, conservateur, et Hélène Echiffre, assistante de conservation.

www.institut-de-france.fr



Le musée Jacquemart-André, un monument remarquable

LE VILLAGE DE MONCEAU

En 1860, le village de Monceau est, comme de nombreuses communes limitrophes de Paris, annexé à la ville. Cette annexion s'intègre dans un vaste plan d'urbanisme dont la réalisation est confiée par Napoléon III au préfet Haussmann. Ce plan va modifier profondément la physionomie de Paris : de nombreux quartiers anciens sont détruits, des axes rectilignes tracés de la périphérie vers le centre.

C'est ici, dans le quartier de la plaine Monceau que l'aristocratie impériale trouve son terrain d'élection et se fait construire des hôtels particuliers qui s'offrent avec ostentation au regard des passants. Zola écrit dans *La Curée* : « c'est un étalage, une profusion, un écrasement de richesses ».

UN HÔTEL CONSTRUIT PAR HENRI PARENT

C'est sur le boulevard Haussmann tout nouvellement tracé, qu'Édouard André achète un terrain pour se faire bâtir un hôtel. Il en confie le projet à Henri Parent, un spécialiste de l'architecture traditionnelle. Parent réalise en sept ans, de 1868 à 1875, une vaste et belle construction, très inspirée des modèles classiques par son plan parfaitement symétrique, et par le décor de ses façades. Henri Parent écarté de la construction du nouvel Opéra au profit de son confrère Charles Garnier, va se surpasser dans la conception puis la construction de cet hôtel particulier. L'inauguration de la demeure en 1875 fera l'objet d'un article dans *l'Illustration* et les invités saluèrent ce monument comme ils saluèrent le foyer de l'Opéra.

L'ORIGINALITÉ DE LA CONSTRUCTION



La construction est élevée sur un terrassement et la façade de l'hôtel qui donne sur le boulevard est en retrait de l'alignement des autres façades. Cela crée une rupture qui attire l'attention.

L'autre particularité intéressante est l'accès à l'hôtel. Le visiteur doit emprunter une rampe en partie couverte qui s'élève progressivement en arc de cercle. Il découvre alors avec surprise la façade de la cour d'honneur. La calèche qui l'avait amené pouvait redescendre de l'autre côté par un chemin symétrique. Pas d'embouteillage donc, les soirs de réception ! La façade côté cour s'ornait à l'origine d'une véranda en verre et métal. En face, la cour était fermée par des écuries.

Enfin une dernière particularité est la situation de l'escalier d'honneur, d'ordinaire au centre de la demeure. Il est ici rejeté en fin des grands appartements et sa double révolution, non sans rappeler celui de l'Opéra, offre à la pièce un caractère théâtral voulu par son commanditaire.

L'ATMOSPHÈRE D'UNE DEMEURE HABITÉE

Toujours soucieux de mettre en avant les magnifiques œuvres de leur collection, les André n'ont eu de cesse d'aménager leur demeure au profit de la présentation des œuvres, parfois même au détriment de leur confort personnel. Tout d'abord conçu pour les seules acquisitions d'Édouard André, l'hôtel dut être réaménagé pour recevoir celles de Nélie Jacquemart, puis pour celles acquises au fil de leurs treize années de mariage.

Le visiteur se sent rapidement imprégné par l'ambiance. En effet, ce lieu unique n'est pas seulement un musée, c'est avant tout une demeure. Lors de sa visite, le visiteur ressent l'atmosphère chaleureuse d'une habitation : un certain éclectisme plane. Réputés authentiques lors de leur achat, les meubles portent des signatures de renom : commodes de Joseph, de Riesener, de Roussel, marquises estampillées Othon, secrétaire-cartonnier attribué à Baumhauer, sièges de Carpentier...

Outre leur inestimable valeur artistique, ces collections ont également impressionné les invités lors des somptueuses soirées auxquelles assistait le Tout-Paris. Les splendides salles de réception et la salle à manger résonnent encore des rires de ces messieurs et du frou-frou des robes de soie de ces dames. Un ingénieux système hydraulique permettait, les soirs de fête, de faire disparaître les cloisons dans le sol. Le grand salon, la salle à manger, le hall et le salon de peinture ne formaient alors plus qu'une seule pièce. Mille convives, dit-on, pouvaient s'y retrouver. Une estimation à la grandeur de l'édifice.

LES SALONS D'APPARAT

Les grands salons ont été conçus par les époux Jacquemart-André pour leurs réceptions les plus fastueuses. Ils reflètent leur goût pour la peinture française et les arts décoratifs du XVIII^e siècle. Première pièce à accueillir les visiteurs, le Salon des Peintures expose une magnifique série de peintures, principalement de l'école française : Boucher, Nattier, Chardin ou Canaletto. Le Grand Salon, en rotonde, déroule sur fond de boiseries dorées une série de bustes exécutés par les plus grands sculpteurs du XVIII^e siècle : Coysevox, Lemoyne, Houdon et Michel Ange Slodtz. Reflet de l'esprit du Second Empire avec ses murs tapissés de brocart cramoiisi, le Salon de Musique se transformait en salle de bal les soirs de concert. La Salle à Manger, aujourd'hui le Salon de Thé du musée, est l'une des pièces les plus remarquables de l'hôtel particulier par son plafond peint par Tiepolo et ses tapisseries, tissées à Bruxelles au XVIII^e siècle.



© Culturespaces / C. Recoura

LES PETITS SALONS PRIVÉS

Les époux André recevaient leurs relations d'affaires dans une enfilade de salons à la décoration raffinée, véritable témoignage de leur talent de collectionneurs. Remarquable association d'un mobilier d'époque Louis XIV-Louis XVI et de textile, le **Salon des Tapisseries** présente des tentures consacrées aux «Jeux Russiens». Dans un décor intime, le couple André a exposé les objets qu'ils préféraient, parmi lesquels les chefs-d'œuvre de Fragonard, Chardin et Coypel.

La **Bibliothèque** présente une collection de peintures flamande et hollandaise exceptionnelle où se côtoient des œuvres de Van Dyck, Hals, Ruysdael et Rembrandt. Au centre de la pièce, Nélie fit ajouter une vitrine octogonale contenant des miniatures égyptiennes.

LE JARDIN D'HIVER

Espace étonnant à plus d'un titre, le **Jardin d'hiver** témoigne tant du goût théâtral d'Édouard André que du génie de son architecte, Henri Parent qui avait à cœur de surpasser Charles Garnier, son rival. Au pied du majestueux escalier à double révolution orné des fresques de Tiepolo, un jardin d'hiver, agrémenté de plantes exotiques, accueille les invités comme il était d'usage sous le règne de Napoléon III. Cet espace végétal permet aux invités de venir se reposer dans un cadre plus rafraichissant que les imposants salons de réceptions.

Dans le prolongement de ce jardin, le **Fumoir** permet aux hommes de se retirer après le repas pour déguster un cigare ou une eau de vie. Après la mort de son époux, Nélie Jacquemart change le caractère du lieu en y rassemblant les objets collectés au cours de ses voyages en Angleterre, en Perse et aux Indes.

LES APPARTEMENTS PRIVÉS

Aménagés au rez-de-chaussée de l'hôtel particulier, les appartements des époux André confèrent au musée toute l'atmosphère d'une demeure habitée. La petitesse des lieux témoigne de la volonté des André de consacrer le plus d'espace possible à leurs œuvres d'art. Première salle des appartements privés, la **chambre de Madame** reprend un aménagement typique du règne de Louis XV. L'**antichambre** de Monsieur illustre le souvenir d'Édouard André par une série de portraits de famille, dont le sien exécuté par sa femme dix années avant leur mariage. La **chambre à coucher de Monsieur** et sa salle de bain attenante ont conservé leur décor d'époque et restituent pleinement le souvenir du grand collectionneur. L'héritage laissé par Édouard André et Nélie Jacquemart est incontestablement celui d'un couple de philanthropes amoureux de l'art.



© Culturespaces / S. Lloyd



Une histoire d'amour autour de l'art

UN COUPLE HORS DU COMMUN

En pénétrant dans le musée Jacquemart-André, le visiteur franchit le seuil d'une demeure de collectionneurs dont la vie entière a été consacrée à la passion de rassembler des objets d'art.

Héritier d'une famille de banquiers protestants, Édouard André met sa fortune au service d'acquisitions d'œuvres d'art qu'il expose dans son nouvel hôtel du Boulevard Haussmann, achevé en 1875.

Il épouse en 1881 une artiste de renom qui avait exécuté son portrait en 1872, Nélie Jacquemart. Ce mariage sera décisif pour la création du musée. En effet, Nélie Jacquemart adhère pleinement aux projets d'Édouard André et préside d'une main ferme à la mise en place des collections.

LA PASSION DES VOYAGES

Nélie Jacquemart initie son mari à la Renaissance Italienne. Chaque année, le couple se rend en Italie et forme, au fur et à mesure de ses acquisitions, l'une des plus belles collections d'art italien en France. Au fil de leurs voyages, les acquisitions s'amoncellent. Sûres, rares, sélectionnées avec précision. Les André sont conseillés par un cénacle éclairé, composé des plus grands conservateurs de musée.

De retour à Paris, Nélie Jacquemart met à profit son talent de peintre et son goût naturel pour meubler et décorer les pièces nobles de l'hôtel particulier du boulevard Haussmann. Édouard, lui, organise le musée italien. Les voici donc désormais figures emblématiques du mécénat et du collectionnisme. Première étape d'un parcours qui se perpétue aujourd'hui, sous les yeux du visiteur.

À la mort d'Édouard André, Nélie Jacquemart achève l'aménagement du musée italien et va jusqu'en Orient pour enrichir d'objets précieux sa collection. Fidèle au projet bâti avec son époux, elle lègue l'hôtel et ses collections à l'Institut de France pour en faire un musée qui ouvre ses portes en 1913.

En véritables mécènes, Édouard André et Nélie Jacquemart étaient animés par de profondes valeurs philanthropiques et par une forte conviction : l'art se partage. Aujourd'hui, plus que jamais, le visiteur rend cet adage actuel. Le plus bel hommage qu'on puisse rendre à ce couple hors du commun...



Franz-Xavier Winterhalter,
*Portrait d'Édouard André en
uniforme des guides de
la garde impériale*
© Institut de France /
Christophe Recoura



Nélie Jacquemart,
Autoportrait
© Institut de France /
Christophe Recoura



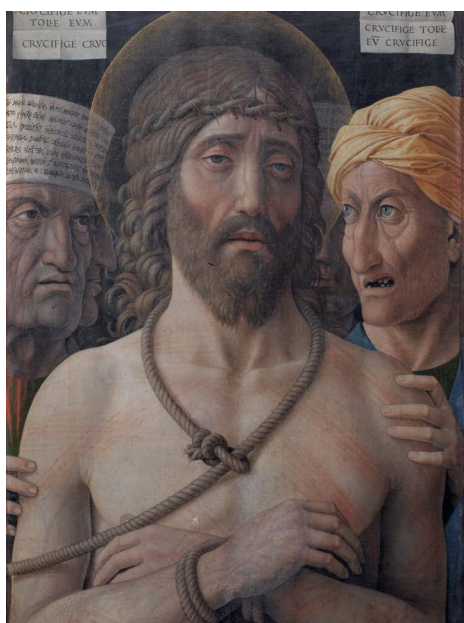
Sandro Botticelli, *La Fuite en Egypte*
© Institut de France / Christophe Recoura



Vittore Carpaccio, *L'Ambassade d'Hippolyte, reine des Amazones, à Thésée, duc d'Athènes* © Culturespaces / Studio Sébert Photographes © Institut de France / Christophe Recoura



Paolo Uccello, *Saint Georges terrassant le dragon*, vers 1440
© Culturespaces / Studio Sébert Photographes



Andrea Mantegna, *Ecce Homo*, 1500
© Culturespaces / Studio Sébert Photographes



Le Perugin, *Vierge à l'enfant*, 1500
© Culturespaces / Studio Sébert Photographes



Giovanni Bellini, *La Vierge à l'Enfant sur un trône*, 1505
© Culturespaces / Studio Sébert Photographes

Une collection exceptionnelle

LA PEINTURE FRANÇAISE

À l'époque où Édouard André fait l'acquisition d'œuvres françaises du XVIII^e siècle, celles-ci font l'objet d'un regain d'intérêt : tout grand collectionneur digne de ce nom se doit d'en posséder. Édouard André fait alors preuve d'un jugement sûr et d'un goût éclairé et acquiert de multiples chefs-d'œuvre de Nattier, Vigée-Lebrun, Chardin, Fragonard et David, actuellement exposés au rez-de-chaussée du musée. Le salon des peintures, le cabinet de travail et le boudoir rassemblent les œuvres du XVIII^e siècle français, tandis que le grand salon offre aux visiteurs un panorama de l'art du XVIII^e siècle (tapisseries et sculptures).

LA PEINTURE FLAMANDE ET HOLLANDAISE

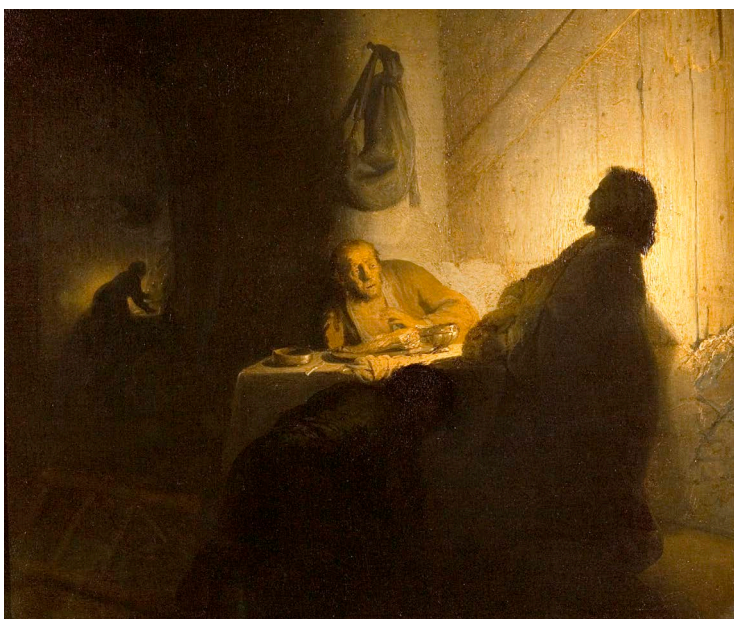
La collection flamande et hollandaise se compose de peu de tableaux qui sont pourtant majeurs. Les toiles de Van Dyck, Frans Hals, Jan de Bray, Rembrandt, Philippe de Champaigne ou encore Jacob Van Ruysdael ornent les murs de la bibliothèque. Ces maîtres flamands et hollandais du XVII^e siècle ont été choisis par Édouard André pour leur influence sur les artistes français du siècle suivant. La bibliothèque qui les abrite fut tout d'abord la chambre de Nélie Jacquemart avant que celle-ci ne décide de rapprocher ses appartements de ceux de son époux.

LA RENAISSANCE ITALIENNE

Passionnés par la Renaissance Italienne, les époux André ont constitué au premier étage de leur demeure un véritable musée privé consacré à leurs collections d'art italien du Quattrocento qu'ils réservaient à leurs amis intimes. Le choix des œuvres reflète profondément les goûts personnels d'Édouard André et de Nélie Jacquemart. Édouard André exprime son attirance pour les peintres vénitiens comme Bellini ou Mantegna, présent à travers plusieurs tableaux dont le bouleversant *Ecce Homo*. De son côté, Nélie Jacquemart marque sa préférence pour les artistes florentins comme Uccello, Botticelli ou Le Pérugin.



Jean-Honoré Fragonard, *Tête de vieillard*
© Institut de France / Studio Sébert Photographes



Rembrandt van Rijn, *Les pèlerins d'Emmaüs*
© Institut de France / Christophe Recoura

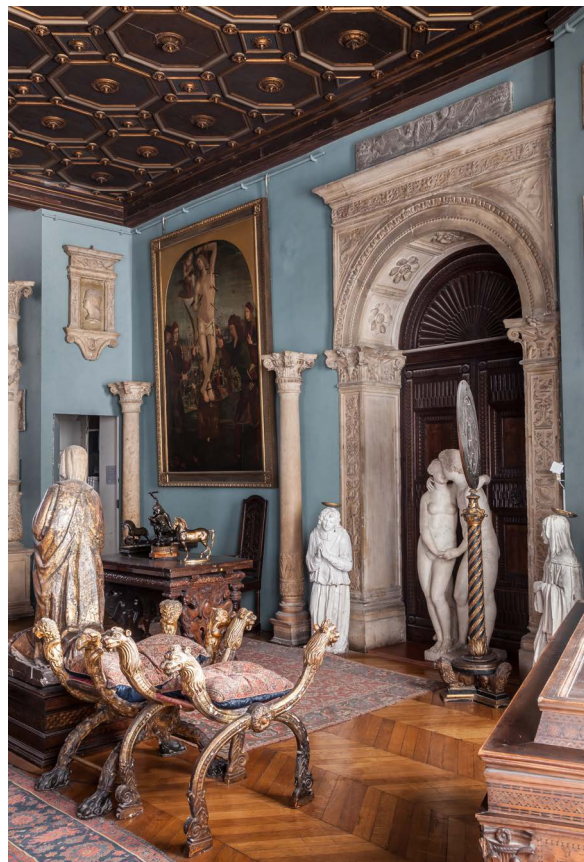


Sandro Botticelli, *La Vierge à l'enfant*
© Institut de France / Studio Sébert Photographes

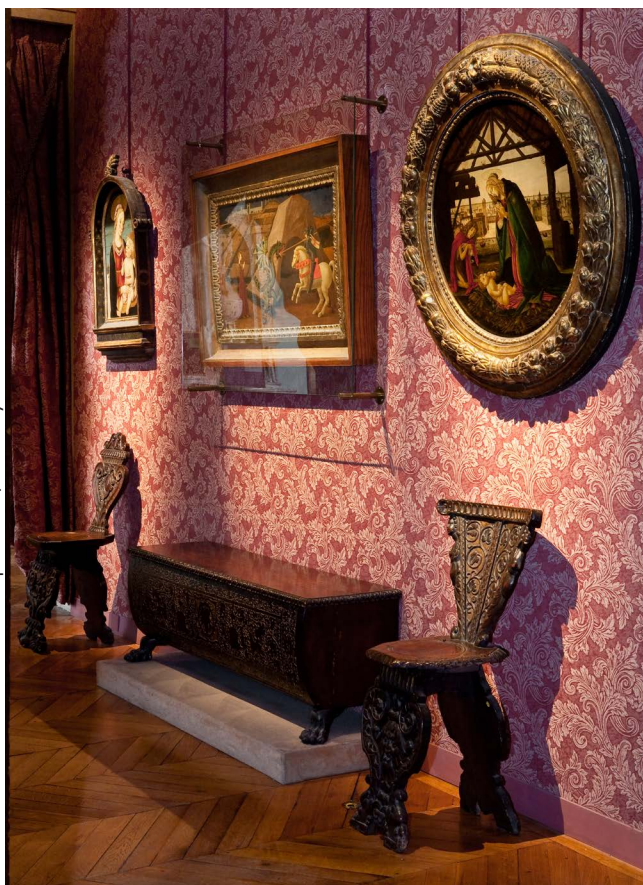
La salle des sculptures abrite l'une des plus belles collections de sculptures italiennes des XVe et XVIe siècles conservées en France. Elle rassemble des œuvres de Francesco Laurana, Donatello, Luca Della Robbia... Nélie Jacquemart s'est personnellement chargée de l'agencement de la pièce favorisant l'harmonie plus que la cohérence historique.

La salle florentine se présente à la fois comme un lieu de culte où se rencontrent des œuvres d'inspiration religieuse (stalles, retable d'autel et monument funéraire) et une galerie de peinture privilégiant l'école florentine, représentée par les œuvres de Botticelli, Botticini, le Perugin et Uccello et son célèbre Saint Georges terrassant le dragon. Cette pièce est une véritable chapelle privée dédiée à l'art florentin.

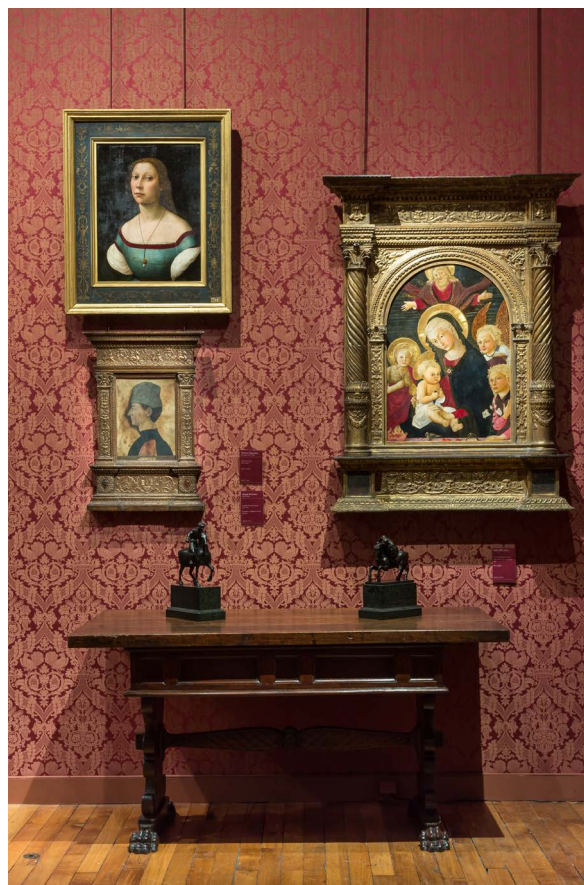
La salle vénitienne témoigne du goût des André pour les artistes vénitiens du XVe siècle. Dominés par un superbe plafond à caissons attribué à Mocetto, les tableaux de Mantegna ou Bellini restituent le cadre typique d'un palais vénitien. Cette salle, aménagée du vivant d'Édouard André, est sans doute la salle qui reflète le plus le goût du propriétaire.



Salle des sculptures © Culturespaces / C. Recoura



Salle florentine © Culturespaces / S. Lloyd



Salle vénitienne © Culturespaces / S. Lloyd



Luigi Pampaloni, *Jeune fille aux tourterelles*, 1820, marbre

© Institut de France / Sophie Lloyd

LES FRESQUES

En 1893, le magnifique escalier d'honneur est sublimé par l'acquisition d'un ensemble de fresques de Tiepolo provenant de la Villa Contarini à Mira. La salle à manger, qui abrite aujourd'hui le Café Jacquemart-André, est ornée d'un plafond peint de la même série.

LES TAPISSERIES

Le Salon des Tapisseries conserve trois pièces des « Jeux Russiens » tissées à la Manufacture Royale de Beauvais, d'après des cartons de J.B Leprince, élève de Boucher. Ce sont des pièces historiques offertes par le roi Louis XVI au chancelier de l'évêque de Bâle.

Le Grand Salon présente, quant à lui, quatre tapisseries représentant les saisons, tissées dans les ateliers des Gobelins.

La Salle à Manger est décorée par des épisodes illustrant la légende d'Achille. Outre le fait que la série soit complète, la fraîcheur et la beauté des coloris les rendent inestimables.

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Les époux André ont constitué un ensemble de meubles prestigieux, des époques allant de Louis XIV à Louis XVI. D'un salon à un autre, le visiteur découvre entre autres les fauteuils estampillés Carpentier recouverts de tapisserie de Beauvais, un secrétaire en laque de Chine orné de bronzes dorés, des commodes signées Riesener, BVRB, Baumhauer ou Othon, des objets précieux acquis en Orient... La collection est éclectique et riche. Elle comprend des œuvres aussi variées que des antiquités égyptiennes exposées dans la bibliothèque, des sculptures antiques dans le jardin d'hiver mais également de rarissimes tapis turcs des XV^e et XVI^e siècles.



Lampe de mosquée

© Institut de France / Studio Sébert Photographes



Van der Borcht, *Enlèvement d'Hélène par Paris* Début du XVIII^e siècle

© Institut de France / Studio Sébert Photographes



Salon des tapisseries © Culturespaces / S. Lloyd

Programmation 2023

EXPOSITION BELLINI - 3 mars 2023 - 17 juillet 2023

Au printemps 2023, le Musée Jacquemart-André présente la première exposition en France consacrée à l'œuvre du grand maître Giovanni Bellini (v. 1435-1516), l'un des fondateurs de l'école vénitienne, ayant ouvert la voie à l'art de la couleur et du ton qui a fait la gloire de la Sérénissime.

À travers une cinquantaine d'œuvres issues de collections publiques et privées européennes, dont certaines présentées pour la première fois, cette exposition met en lumière l'art de Giovanni Bellini et les influences artistiques qui imprèneront son langage pictural. Par une mise en regard de ses œuvres et celles de ses maîtres à penser, cette exposition – la première jamais consacrée en Europe à cette thématique – montrera comment son langage artistique n'a eu de cesse de se renouveler tout en développant une part indéniable d'originalité. Réparties selon un ordre chrono-thématique, les tableaux de Bellini constitueront le fil rouge de l'exposition et seront accompagnés des « modèles » qui les ont inspirés.

FERMETURE DU MUSÉE - À partir du 1er août 2023

Le musée Jacquemart-André fermera ses portes du 1er août 2023 au 1er septembre 2024 pour d'importants travaux de restauration.

L'action de Culturespaces au musée

LA RESTAURATION DES ESPACES

En 2013, à l'occasion du centenaire du musée Jacquemart-André a été restauré le Salon des Tapisseries, chantier rendu possible grâce au mécénat de Neuflyze OBC. C'est la première fois que le Salon des Tapisseries retrouve l'aspect qu'il avait du temps de Nélie Jacquemart.

En 2015 a eu lieu la restauration du Boudoir du musée Jacquemart-André puis en 2016, c'est au tour du Cabinet de travail grâce au soutien de Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat. En 2017, la chambre et la salle de bain de Monsieur sont restaurées avec le soutien de la Banque Neuflyze OBC.

En 2019, la rénovation d'une des salles italiennes dite la « Galerie Vénitienne » et de la « Galerie des musiciens » a permis de redonner tout leur éclat aux lieux.

Enfin, en 2021, à nouveau grâce au soutien du Crédit Agricole Ile-de-France et au concours de l'Institut National du Patrimoine, c'est toute la statuaire extérieure du musée qui a bénéficié d'une restauration complète.

DES OFFRES À DESTINATION DES GROUPES

Des visites thématiques (« Le mobilier de la collection Jacquemart-André » ou « L'art du portrait »), des visites guidées des collections permanentes ou de l'exposition ou encore des formules plus gourmandes dans lesquelles la visite du musée est suivie d'un déjeuner ou d'un goûter au Café Jacquemart-André. Réservations : www.musee-jacquemart-andre.com/fr/groupes

UN SERVICE DE RÉCEPTIONS

Au cœur de Paris, le musée Jacquemart-André est un lieu unique pour organiser les plus belles réceptions de la capitale. La visite privilège permet, à l'occasion d'un petit déjeuner ou en fin de journée autour d'une coupe de Champagne, de profiter d'une visite privée et de l'exposition temporaire. En soirée, le musée est le cadre idéal pour un cocktail ou un dîner au cœur des collections.

DES AIDES À LA VISITE GRATUITES : AUDIOGUIDES ET APPLICATIONS

Des audioguides, qui commentent et expliquent l'histoire de la collection, sont disponibles en neuf langues (français, anglais, allemand, italien, espagnol, néerlandais, japonais, russe et chinois). L'application mobile du musée retrace également l'histoire, les collections, les grands maîtres et œuvres phares.

DES AIDES À LA VISITE DÉDIÉES AUX ENFANTS

Le musée propose aux enseignants des dossiers pédagogiques gratuits, destinés aux élèves de primaire, de collège et de lycée.

Offre pour les scolaires : www.musee-jacquemart-andre.com/fr/scolaires

Un **Espace Enfants** accueille, en juillet et août, pendant les vacances scolaires, les enfants de 4 à 12 ans et propose des animations gratuites autour des collections.

Un livret-jeu gratuit destiné au 7-11 ans pour faire découvrir le musée à travers des activités ludiques, jeux et énigmes.

Une **offre « Goûters d'anniversaire »** avec un parcours guidé, un atelier d'initiation aux beaux-arts, et un gâteau adapté pour les 4 et 12 ans.

Réservations : www.musee-jacquemart-andre.com/fr/preparer-sa-visite/gouters-danniversaire

Le Café Jacquemart-André

Installé dans l'ancienne Salle à Manger de l'hôtel, le Café Jacquemart-André est l'un des plus beaux salons de thé de Paris. Avec ses tapisseries du XVIII^e siècle racontant l'histoire d'Achille et la fresque de Tiepolo qui orne le plafond, le salon de thé offre un cadre calme et agréable.



© Culturespaces / S. Lloyd

À l'occasion de chaque exposition, le Café propose une carte originale adaptée à la thématique.

Accessible indépendamment de la visite du musée, il propose, à toute heure, une pause gourmande à deux pas des Champs Élysées. Un large choix de pâtisseries des meilleurs pâtisseries parisiens (pâtisserie Stohrer et la Petite Marquise de Michel Fenet) est proposé.

À l'heure du déjeuner, le Café sert des repas légers (salades, quiches ou plat du jour).

Tous les dimanches dès 11 heures, il est l'un des incontournables rendez-vous parisiens pour profiter d'un brunch.

Informations pratiques :

Ouvert du lundi au vendredi de 11h45 à 17h30 et à partir de 11h le samedi.

Brunch le dimanche de 11h à 14h30.

Ouverture en nocturne tous les lundis jusqu'à 19h (dernière admission 18h30) pendant les expositions.

L'accès au Café se fait indépendamment de la visite du musée.

Le Café n'accepte pas les réservations.

Menu : www.musee-jacquemart-andre.com/fr/preparer-sa-visite/cafe-jacquemart-andre



© Culturespaces / Grisoni

L'ACTION DE LA FONDATION CULTURESPACES AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

En 2022, la Fondation Culturespaces poursuit son action au Musée Jacquemart-André avec deux programmes pédagogiques « Architectures extraordinaires : les hôtels particuliers » et « Architectures extraordinaires : parcours dansé ».

Conçu en 4 étapes, « Architectures extraordinaires : les hôtels particuliers » prévoit une séance pédagogique rythmée par des jeux et des activités ludiques, une visite commentée de l'hôtel particulier, un atelier créatif impliquant un travail collaboratif et se clôture par une mini-exposition des œuvres réalisées. Les objectifs pédagogiques sont d'enrichir la culture générale des enfants en les initiant à l'histoire de l'art et à l'architecture, en développant leur vocabulaire et en stimulant leur créativité.

« Architectures extraordinaires : parcours dansé » est un programme adapté spécifiquement pour les enfants en situation de handicap dont l'objectif est également de les initier à l'histoire de l'art et à l'architecture mais à travers une approche sensorielle et l'expression corporelle. En plus de l'atelier pédagogique et la visite commentée, les enfants participent à un atelier dansé au sein de leur structure avant de danser dans le Salon de Musique du musée.

Ces programmes sont proposés gratuitement à des enfants de 5 à 12 ans éloignés de l'offre culturelle. En 2022, la Fondation Culturespaces permettra à 1 000 enfants ainsi qu'à près de 200 bénéficiaires indirects (enseignants, éducateurs, parents, etc.) de vivre une expérience unique.

Ce programme reçoit le soutien de :



À propos de la Fondation Culturespaces :

Afin de lutter contre les inégalités d'accès à la culture, la Fondation Culturespaces développe, depuis 2009, des programmes éducatifs en faveur des enfants fragilisés par la maladie, en situation de handicap ou d'exclusion sociale.

En les rendant acteurs d'une pédagogie sur mesure, la Fondation les accompagne dans la découverte d'un patrimoine historique et artistique universel, pour mieux les aider à se construire par la culture et s'insérer dans la société. Des expériences ludiques et interactives leur sont proposées dans une dizaine d'établissements culturels d'exception, dont l'Atelier des Lumières (Paris), l'Hôtel de Caumont (Aix-en-Provence), le Château des Baux-de-Provence et la Villa Ephrussi de Rothschild. En sensibilisant à la culture, à l'art et au patrimoine de façon inclusive et engageante, la Fondation Culturespaces fait rimer solidarité avec créativité. Cette singularité en fait un acteur de référence en France en matière d'éveil culturel et artistique pour les enfants en situation d'exclusion.

La Fondation Culturespaces est placée sous l'égide de la Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE).



© Fondation Culturespaces



© Culturespaces / François Reinhart

Informations pratiques

ADRESSE

Musée Jacquemart-André, Propriété de l'Institut de France
158, boulevard Haussmann - 75008 Paris
Téléphone : + 33 (0) 1 45 62 11 59
www.musee-jacquemart-andre.com

ACCÈS

Le musée se situe à 400m de la place Charles de Gaulle-Étoile.
Métro : lignes 9 et 13 (Saint-Augustin, Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule)
RER : RER A (Charles de Gaulle-Étoile)
Bus : 22, 43, 52, 54, 28, 80, 83, 84, 93.
Parc de stationnement : Haussmann-Berri, au pied du musée, ouvert 24h/24.

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Nocturnes les lundis jusqu'à 20h30 en période d'exposition.
Le Café Jacquemart-André est ouvert du lundi au vendredi de 11h45 à 18h et à partir de 11h le samedi.
Brunch le dimanche de 11h à 14h30. Dernière admission au café à 17h30. Ouverture en nocturne les lundis jusqu'à 19h (dernière admission à 18h30) pendant les expositions.
La librairie-boutique culturelle est ouverte selon les horaires du musée.

TARIFS

Visite des collections et de l'exposition temporaire :

Plein tarif : 17 € | Tarif sénior : 16 € (+ de 65 ans)
Tarif réduit : 13 € (étudiants, porteurs du Pass Education et demandeurs d'emploi)
Tarif jeune : 10 € (7-25 ans) | Tarif famille : 46 € (pour 2 adultes et 2 enfants de 7 à 17 ans)

Visite des collections permanentes (hors exposition) :

Plein tarif : 12 € | Tarif sénior : 11 € (+ de 65 ans)
Tarif réduit : 10 € (étudiants, porteurs du Pass Education et demandeurs d'emploi)
Tarif jeune : 7,5 € (7-25 ans) | Tarif famille : 34 € (pour 2 adultes et 2 enfants de 7 à 17 ans)

Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans, les membres et personnel de l'Institut de France, les journalistes, les porteurs d'une carte d'invalidité et leur accompagnateur, les guides-conférenciers et les détenteurs des cartes ICOM, ICOMOS et SNELAC.

Coffrets Découverte :

Coffret Éléance (visite du musée + déjeuner au Café) : 55 €
Coffret Prestige Duo (visite du musée pour 2 + 2 déjeuners au Café + catalogue de l'exposition) : 150 €

CONTACT PRESSE

Diane Soulié, chargée des relations presse
01 56 59 01 72 - 06 33 99 74 75
diane.soulie@culturespaces.com

**Musée Jacquemart-André, Propriété de
l'Institut de France**

158, boulevard Haussmann - 75008 Paris

Contact presse :

Diane Soulié

diane.soulie@culturespaces.com

01 56 59 01 72